



MUSIQUES RARES

1910—1958

**ASSOCIATION
ENSEMBLE ENSCÈNE**

24.05.19

**ENTROPIE
SILEN-
CIEUSE**

ven : 20h

Durée : 1h45

Ernest Bloch (1880-1959)
Suite pour alto (1958) – (8')
Andante
Moderato
Andante
Allegro deciso

Melia Watras, alto

Zoltan Kodaly (1882-1967)
Sonate pour violoncelle seul op. 8 (1915) – (30')
Allegro maestro ma appassionato
Adagio
Allegro molto vivace

Astrig Siranossian, violoncelle

Pause (20')

Karol Szymanowski (1882-1937)
Métopes op. 29 (1915) – (15')
L'île des Sirènes
Calypso
Nausicaa

Cédric Pescia, piano

Erwin Schulhoff (1894-1942)
Sextuor (1920) – (25')
Allegro risoluto
Tranquillo: Andante
Burlesca: Allegro molto con spirito
Molto adagio

Quatuor Hermès
Nurit Stark, alto
Astrig Siranossian, violoncelle

CHRONIQUE EN MARGE :

« Bien, reprenons cette programmation du début... **Janáček** aime la pop au moins autant qu'**Enescu** et **Kodály** qui est le prof de composition de **Veress**. **Ysaÿe** enseigne le violon à Bloch, qui est aussi bon photographe que **Koechlin**, qui pour sa part est un grand voyageur alors que **Levina** pas du tout. De son côté, **Korngold** s'ennuie dans les cours de **Zemlinsky** qui migre aux Etats-Unis, tout comme **Clarke**, tandis que **Szymanowski** préfère la Sicile (pour les vacances). Entre-temps les nazis interdisent **Křenek**, déportent **Schulhoff** et assassinent **Klein**. »

Cédric Pescia

BLOCH — KODALY

ERNEST BLOCH — *Suite pour Alto* (1958)

Tout comme les *Suites pour violoncelle*, la *Suite pour alto* d'Ernest Bloch figure parmi les œuvres qu'il compose peu de temps avant de succomber au cancer qui le ronge depuis trois ans. Les quatre mouvements [*Andante – Moderato – Andante – Allegro deciso*] qui doivent être joués sans interruption, restent d'ailleurs inachevés.

Si la première *Suite pour violoncelle* évoque à visage à peine voilé le prélude de la *Première Suite pour violoncelle* de Bach, les quelques minutes de cette œuvre à nous être parvenues sont une quasi réécriture du *Prélude* de la *Seconde Suite pour violoncelle* du grand maître baroque.

Tragique, la tonalité de do mineur se fraye un chemin parmi des doubles et triples cordes qui tendent parfois vers des couleurs schönbergiennes. Le sentiment d'une solitude absolue nous envahit. Elle ne s'interrompt qu'après une montée passionnée vers l'aigu, fauchée subitement par le silence.

ZOLTÁN KODÁLY — *Sonate pour violoncelle seul, opus 8* (1915)

Durant la Première Guerre mondiale, faute de pouvoir voyager, Zoltán Kodály passa son temps à classer toutes les mélodies populaires qu'il avait collectées aux quatre coins de la Hongrie avec son ami Béla Bartók. De cette collecte ethnomusicologique naquit la *Sonate pour violoncelle seul opus 8*. Vaste convergence d'influences, les danses et chansons traditionnelles y côtoient les nouvelles techniques de la musique savante. Mais ne nous méprenons pas, il ne s'agit pas d'un patchwork. C'est bien là que se trouve le génie du compositeur hongrois qui développe un style d'une grande densité dramatique qui n'appartient qu'à lui seul.

La sensation *Sturm und Drang* qui tournoie dans nos oreilles tient à deux facteurs. D'une part, à la virtuosité démoniaque et à l'exigence technique complètement folle que nécessite cette œuvre. D'autre part, à une astuce acoustique qui consiste à accorder l'instrument à la *scordatura*: ses deux cordes graves sont abaissées d'un demi-ton. L'espace sonore du violoncelle est élargi. Cela donne une intense sensation de profondeur et permet de faire face à des salles de concerts toujours plus grandes. La violence des passions exaltées dans l'*Allegro maestoso ma appassionato* atteint l'âme de l'auditeur en plein cœur. La première incise qui résonne sur les cordes graves annonce la fière déclamation d'une tragédie secrète. L'*Adagio (con grand' espressione)* semble diluer dans le silence une longue plainte jouée *rubato*. Celle-ci est si dramatique que l'on croirait entendre l'interlude instrumental d'une musique de scène. L'*Allegro molto vivace* est, quant à lui, une furieuse danse populaire pour laquelle le violoncelle se meut en instrument de percussion. Composée en 1915, près de deux siècles après les *Suites de Bach*, cette *Sonate* est assurément l'une des pièces majeures du répertoire pour violoncelle solo.

SZYMANOWSKI

KAROL SZYMANOWSKI — *Métopes*, opus 29 (1915)

Karol Szymanowski est l'un des premiers compositeurs polonais à connaître la scène internationale depuis la mort de Frédéric Chopin. Inlassable romantique dans ses premières années, la Première Guerre mondiale met un point final à cette identité musicale marquée par l'influence de Wagner et de Strauss et le pousse à renouveler son langage. C'est également le début de grands voyages autour de la mer Méditerranée qui vont de pair avec un intérêt grandissant pour l'histoire des civilisations chrétienne, musulmane, byzantine et avant tout hellénique. Cette seconde période le rapproche des impressionnistes et tout particulièrement de Debussy et Ravel dont il fait d'ailleurs la rencontre chez son ami Arthur Rubinstein. C'est à ce moment-là qu'est composé le cycle des *Métopes opus 29* tandis que les années vingt voient son esthétique se diriger vers les musiques folkloriques d'Europe de l'Est.

Le triptyque des *Métopes* est achevé durant l'été 1915 alors que Szymanowski est en villégiature en Sicile. Les trois parties illustrent autant d'épisodes de l'*Odyssée d'Homère*; trois visages aquatiques de la tentation auxquels Ulysse doit faire face. Emplie d'un charme redoutable fait de polytonalité et de chromatismes, *L'île des Sirènes* est la première des séductions que le héros doit ici affronter. «Viens, ô illustre Ulysse. Arrête ta nef. Aucun homme n'a dépassé notre île sans écouter notre douce voix» murmurent les sirènes sous les doigts du pianiste. *Calypso* est le récit des stratagèmes que la nymphe invente pour retenir auprès d'elle le mortel dont elle est éprise. Des accords parallèles de quarts et de quintes plantent le décor, puis résonne la langoureuse et récurrente mélodie de la tentation de la chair. *Nausicaa* est la fille d'Alcinoos, le roi des Phéaciens. La jeune princesse et ses amies découvrent Ulysse inconscient qui a fait naufrage sur la plage. Commence alors une danse qui dégénère : le motif du désir amoureux de *Calypso* revient pour illustrer celui, naissant, de *Nausicaa*.

SCHULHOFF

ERWIN SCHULHOFF — *Sextuor à cordes* (1920)

Erwin Schulhoff est l'un des premiers compositeurs classiques à s'intéresser de près au jazz. Il l'analyse et en étudie les différentes structures. Enfant prodige, il bénéficie de la bienveillance d'Anton Dvorák. Animé d'une insatiable curiosité, le jeune Erwin grandit en se frottant à tous les genres. Communiste, juif, homosexuel et artiste d'avant-garde, il devient rapidement une cible prioritaire du Troisième Reich qui le considère comme un artiste décadent. Il est arrêté à Prague en 1941 par les nazis alors qu'il vient d'obtenir son visa pour l'URSS. Son statut de ressortissant soviétique lui évite le sort habituellement réservé aux Juifs. Il est déporté dans le camp de prisonniers de Wülzburg où il continue de composer sa huitième symphonie avant de mourir de la tuberculose en août 1942.

Pierre angulaire de son développement artistique, le *Sextuor à cordes* est composé en deux fois : le premier mouvement en 1920 et les trois suivants en 1924. Dès ses prémices, l'*Allegro risoluto* est en proie à des contrastes brutaux. À une matière sombre et implacable répond une complainte douce et extatique au tissu fortement contrapuntique. Le *Tranquillo : Andante* offre différentes variations sur une mélodie acidulée. Le troisième mouvement *Burlesca : Allegro molto con spirito* ouvre une voie inexplorée. Ses allures de *scherzo* peignent l'un de ces portraits cubistes que Schulhoff aimait tant. Le *Molto adagio* est étonnamment lent pour un dernier mouvement. La mélodie du *Tranquillo* revient, court-circuitée de loin en loin par d'éphémères passages rapides. Peu à peu le silence étend son emprise. La musique se désagrège dans une sensation d'étouffement.

Textes : Luc Birraux

BIOGRAPHIES

MELIA WATRAS — Alto

L'altiste et compositrice Melia Watras est considérée comme l'une des voix dominantes de son instrument. Artiste polyvalente, Melia Watras collabore avec le monde de la danse et du théâtre.

Melia Watras est née à Honolulu et commence très tôt ses études musicales au piano. Peu de temps après, elle se tourne vers l'alto et fait ses débuts à 16 ans, en solo avec le Dayton Philharmonic Orchestra. Ses études formelles l'ont emmenée à l'Indiana University, où elle étudie avec Atar Arad et Abraham Skernick et obtient baccalauréats, masters et le prestigieux certificat d'artiste. Elle étudie ensuite la musique de chambre à la Juilliard School tout en occupant le poste d'assistante pédagogique du Juilliard String Quartet.

Melia Watras est professeure d'alto et présidente des cordes à la Washington University où elle occupe actuellement le poste de professeure associée de la chaire Adelaide D. Currie Cole. Elle retourne fréquemment à son alma mater, l'Indiana University pour enseigner en tant que professeure invitée.

QUATUOR HERMES — Omer Bouchez & Elise Liu, violons ; Yung-Hsin Lou Chang, alto ; Anthony Kondo, violoncelle

Le parcours du quatuor est jalonné de rencontres déterminantes : les quatuors Ravel, Ysaÿe, et Artemis avec lesquels les quatre musiciens se sont formés et ont développé une pensée musicale commune ; puis avec des personnalités marquantes comme Eberhard Feltz à Berlin, et Alfred Brendel, immense inspiration avec lequel ils travaillent régulièrement aujourd'hui.

Le Quatuor Hermès a reçu de nombreux prix dont le Premier Prix du fameux Concours International de Genève 2011, le Premier Prix du Concours International de Musique de Chambre de Lyon 2009, et le Premier Prix aux YCA International Auditions à New York.

Les quatre musiciens étaient artistes en Résidence de la Chapelle Reine Elisabeth de 2012 à 2016, et sont soutenus depuis 2015 par la fondation d'entreprise Banque Populaire et la fondation Singer-Polignac à Paris. La florissante carrière du Quatuor Hermès comprend des tournées dans le monde entier.

Les disques du quatuor Hermès ont tous été récompensés par la critique française et internationale. Après une intégrale des quatuors de Robert Schumann très remarquée (notamment récompensée par un Choc de l'année 2015 du magazine Classica), leur dernier opus paru en Janvier 2018 et consacré aux quatuors de Ravel, Debussy et Dutilleux a reçu les plus hautes distinctions en France, en Allemagne et aux Pays-Bas.

NURIT STARK — Violon et alto

Née en 1979, Nurit Stark étudie à la Rubín Academy de Tel Aviv avec Haim Taub, à la Juilliard School of Music de New York avec Robert Mann et à la Hochschule für Musik de Cologne avec le Quatuor Alban Berg. Elle se perfectionne auprès d'Ilan Gronich à l'Universität der Künste de Berlin.

Pour BIS et Genuin, elle a gravé deux CDs d'œuvres de musique de chambre de Sofia Gubaidulina, Victor Suslin et Olivier Messiaen. Pour Claves Records, elle a enregistré, en compagnie de Cédric Pescia, les sonates pour violon et piano de Busoni et Enescu et des oeuvres pour violon, alto et piano de Clara et Robert Schumann, CDs qui ont obtenu les meilleures critiques. Leur dernier CD consacré à Ernest Bloch vient de paraître chez Claves.

Nurit Stark joue un violon de Petrus Guarnerius de Mantoue datant de 1710.

ASTRIG SIRANOSSIAN — Violoncelle

Premier Prix et plusieurs fois Prix Spécial du Concours international K. Penderecki, Astrig Siranossian se produit en soliste avec de grands orchestres. Invitée régulièrement par Daniel Barenboim, ses partenaires de musique de chambre n'en sont pas moins que Simon Rattle, Antonio Pappano, Yo-Yo Ma, Sol Gabetta, Bertrand Chamayou ou Daniel Ottensamer.

Astrig Siranossian a débuté la musique à l'âge de trois ans. Admise cinq ans plus tard au C.N.R. de Lyon, elle poursuit ses études au C.N.S.M. de Lyon, obtenant à dix-huit ans son Diplôme d'études supérieures avec les félicitations du jury. C'est au Conservatoire supérieur de Bâle, qu'elle achève sa formation dans la classe d'Ivan Monighetti, réussissant avec les plus hautes distinctions son Master concert et son Master soliste.

VOTRE PROCHAIN

RENDEZ-VOUS

SAISON 18—19

06.06.19
PRÉSENTATION
DE SAISON 19—20

Entrée libre dans la limite des places disponibles
C'est la fête!

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch

Des flyers sont à votre disposition dans le foyer.

Toute la programmation et vente en ligne sur notre site internet.